

blant de s'assurer que c'était l'absence de fond qui avait fait abandonner le mouillage de Macao. Le jeudi 15, le vendredi 16, aucune réponse n'était arrivée soit du gouverneur général, soit du Hai Kouan. Enfin, le samedi, un interprète vint demander ce que venaient faire ces vaisseaux. Sur la réponse qu'ils étaient des vaisseaux de l'Empereur de France, et ne faisaient pas de commerce, mais qu'ils venaient chercher de l'eau et des vivres, deux marchands hanistes, venus le dimanche 18, Tso Koua et MONG Koua, demandèrent à visiter le bateau, ce que d'Entrecasteaux refusa, après s'être enquis des précédents du commodore Anson et du capitaine anglais Panton, afin que ses bateaux ne fussent pas mesurés comme de simples navires de commerce. Malgré le jour de l'an chinois¹ et les lettres du P. de Grammont et De Guignes au *Pou-Tcheng-Che-Seu*, les fonctionnaires chinois, qui ont peur des canons de nos vaisseaux, donnent l'ordre à nos commandants de déguerpir dans les cinq jours. Le lendemain mardi, d'Entrecasteaux s'empresse d'envoyer le P. de Grammont au *Pou-Tcheng-Che-Seu* l'assurer de ses sentiments amicaux. Ce haut fonctionnaire, ainsi que le missionnaire, se rendirent au palais du général tartare avec quelques collègues, et ces fonctionnaires, au nombre de huit, se décidèrent à envoyer l'un d'eux, le *Nan Tche-Hien*, chargé de la police du sud de la ville, pour rencontrer M. d'Entrecasteaux chez Pan Ke Koua. A la suite de cette rencontre, ordre fut donné de fournir de l'eau et des vivres à nos vaisseaux, et il ne fut plus question de

1. Le premier jour de l'année chinoise, 52^e année de la période K'ien loung, correspond au dimanche 18 février 1787.